

XVI

## ÉCONOMIE

MARDI  
17 JANVIER 2017

CHAMPAGNE

## Le Brexit influence la baisse des volumes

La Champagne enregistre une baisse du volume expédié mais un chiffre d'affaires stable, proche d'un deuxième record.

Le 14 janvier à Épernay, lors de la Saint-Vincent, le directeur du Comité Champagne, Vincent Perrin a tracé le premier bilan des expéditions des cols de champagne. Résultats : un volume de 306 millions de bouteilles expédiées en 2016 dans le monde. Un chiffre « en retrait par rapport à 2015 » avec près de 312 millions de cols comptabilisés.

« Nous aurons tout de même réussi à dégager un chiffre d'affaires global tout à fait honorable », ajoute-t-il. Jean-Marie Barillère, coprésident de l'interprofession, avait évoqué à une autre occasion « le deuxième meilleur chiffre d'affaires de la Champagne », après celui enregistré l'année dernière, de 4,75 milliards d'euros. En 2016, Vincent Perrin indique qu'il pourrait approcher les « 4,5 milliards ». Comment expliquer ces chiffres ?

Tout d'abord par la morosité du marché français qui continue d'être défavorable au champagne : les opérateurs ont expédié trois millions de bouteilles de moins qu'en 2015. Le Brexit a également fait du tort à la filière : moins trois millions de bouteilles pour ce marché historique de la Champagne, le premier à l'export.

**PARIER SUR LA VALEUR ET NON LE VOLUME**  
« La croissance aux États-Unis et en Asie, qui ne se dément pas, la bonne dynamique de l'Europe du Sud, ne compensent pas la morosité de notre marché domestique, les premiers effets du Brexit et l'atonie de quelques grands comptes européens », analyse Vincent Perrin. Malgré des conditions climatiques rudes, la récolte de l'année 2016 montre des signes encourageants, en particulier grâce au

système de réserve interprofessionnelle. Elle apporte « l'équivalent de 264 millions de bouteilles auxquelles s'ajoutent les déblocages au 1<sup>er</sup> février, équivalant à 52 millions de bouteilles. Soit un total de 316 millions de bouteilles disponibles pour les prochains tirages. » 2017 se profile « dans une conjoncture politique, géopolitique et économique incertaine », dans l'attente du contenu de la politique commerciale américaine sous Donald Trump et avec un marché russe qui semble en 2017 « reprendre un peu », selon le directeur.

Les coprésidents de l'interprofession avaient également tracé les lignes à la fin de l'année 2016 : l'avenir de la filière n'est pas dans l'accroissement des volumes mais dans la valorisation des bouteilles.

■ CLAUDE HÖHWEYER @CLAUDEHÖHWEYER



Vincent Perrin a apporté une première analyse des chiffres 2016 des expéditions. Claire Hohweyer

MATIÈRES PREMIÈRES AGRICOLES

## La vague de froid pourrait soutenir le court terme

Le rapport USDA de jeudi dernier a revu en hausse la production mondiale de blé de 1,43 millions de tonnes (MT) avec un nouveau record à 752,69 MT. Le stock fin s'établit maintenant à 253,29 MT (soit une hausse de 1,15 MT). Aux États-Unis, les différents rapports sont contrastés, avec d'un côté un stock US supérieur aux attentes et de l'autre une surface de blé pour la récolte 2017 à un niveau historiquement bas. Ces éléments ont finalement apporté du soutien aux cours des blés US qui s'affichent toujours dans le quart supérieur du marché sur 9 mois. En Europe, la production a été révisée en hausse de 0,35 MT à 144,32 MT et les prix à l'export restent compétitifs. La vague de froid de cette semaine devrait plaider pour un soutien des cours à court terme.

LES PRIX DE ORGES DE BRASSERIE S'EFFRITENT

Malgré la baisse de la production mondiale en maïs, le bilan restait lourd avec un stock fin à 220,98 MT. Les plus grands changements sont venus des États-Unis avec une baisse de production de 1,97 MT due à une révision du rendement. Cette der-

Cours Euronext Clôture du 13/01/2017	Blé tendre hiver	Maïs	Colza
Récolte	2016	2016	2016
Tendance	→	→ à ↘	→
Echéance	Mars 17	Mars 17	Février 17
Prix en €/T	169,75	167,50	415,00
Var Hebdo	-1,50	-2,25	-0,25
+ Haut	208,00	190,00	420,25
+ Bas	150,75	156,25	325,25

nière a permis de maintenir les cours sur Chicago. En Europe, tant que les flux d'importations ne s'accroissent pas, les prix sur notre marché local devraient rester soutenus. Les cours des orges de brasserie s'effritent légèrement mais le déficit du bilan européen permet toujours de maintenir les primes brassicoles sur des niveaux élevés. En 2017, on note le retour des acheteurs pour sécuriser des volumes dans un contexte incertain quant à l'évolution des surfaces. Au niveau des oléagineux, le rapport

USDA a peu évolué avec un stock fin en baisse de 0,53 MT pour le soja. La production brésilienne de soja a été revue en hausse de 2 MT à 104 MT mais la baisse surprise de 1,48 MT de la production américaine a permis de soutenir les cours sur le CBOT. Sans grand changement, les cours du colza comme ceux de l'huile de palme plafonnent cette semaine. Les prix actuels sont toujours historiquement bons à marquer. ■ Rubrique réalisée en partenariat avec CERFI - REIMS (CONSEILLER EN INVESTISSEMENTS FINANCIERS)

COMMISSION DE COTATION  
DES PETITS VEAUX ET GROS BOVINS

MARCHÉ DE RETHEL		Lundi 16 janvier 2017		VEAUX (en euros par tête)		
Tendances - observations :		Poids	Moyenne	Variation		Cours recotés
Pour les gros bovins : cours reconduits avec une lourdeur dans les		Supérieur/Élevage	0	NC		
JB race à viande :		50 à 60 kg	80	0		
Pour les veaux : cours reconduits		45 à 50 kg	40	0		
Effectif total : 330		Standard	40 à 45 kg	20	0	
dont vaches : 150 - génisses : 26		+ 40 kg	-	NC		
boeufs : 24 - taureaux : 7						
jeunes bovins : 11 - veaux : 112						
BOVINS (en euros par kg de carcasse)		TYPE RACE	CONFORMATION	MOYENNE	VARIATION	
VACHES	V (type viande)	U	3,68	0		
		R	3,33	0		
		O	2,87	0		
	Charolaises -10 ans +350 kg	U	3,80	0		
	R	3,60	0			
	L (type lait)	U	4,10	0		
		R	3,63	0		
		O	2,62	0		
GENISSES	VML (M = type mixte)	U	3,83	0		
		R	3,36	0		
BOEUF	V -350 kg	U	4,03	0		
		R	3,63	0		
TAUREAUX	V	R	3,30	0		
		O	2,70	0		
JEUNES BOVINS	L	P	2,70	0		
	VML	URO				
	V	U	3,81	-0,02		

INFORMATIONS